

## Capsule linguistique

Semaine du 7 mars 2016



### **Parce que et puisque**

Après avoir traité de la différence entre *parce que* et *car*, il semble nécessaire d'aborder celle qui existe entre *parce que* et *puisque*, la confusion entre ces conjonctions engendrant aussi des erreurs dans les copies d'étudiants. Encore une fois, la difficulté vient du fait que ces mots sont interchangeables dans certains contextes.

#### *Parce que*

Comme nous l'avons expliqué dans la précédente capsule, *parce que* est une conjonction de subordination qui induit une cause. Dans la phrase : « Je me suis présenté au CAF pour m'inscrire *parce que* ma professeure de français me l'a vivement recommandé », la subordonnée introduite par *parce que* est dite *causale*. Elle permet en effet de répondre à la question : « Pourquoi t'es-tu inscrit au CAF? »

#### *Puisque*

On pourrait employer *puisque* dans la même phrase, mais cela en change un peu le sens. De fait, l'affirmation suivante : « Je me suis présenté au CAF pour m'inscrire *puisque* ma professeure de français me l'a vivement recommandé » laisse entendre que le destinataire a l'information nécessaire pour comprendre ce que la relation de cause à effet a d'inévitable, d'évident. A-t-il été témoin de la recommandation? L'auteur de la phrase se sent-il forcé de s'inscrire? Il nous manque le contexte pour saisir ce qu'implique exactement l'emploi de « puisque ».

*Puisque* a parfois le sens de *car*, quand il apporte une justification sans relation de cause à effet. Encore une fois, c'est le caractère évident ou connu de l'affirmation qui fera en sorte qu'on privilégiera *puisque*. Dans notre dernière capsule, nous avons utilisé l'exemple suivant : « Malgré ce qu'il prétend, Jonathan n'est pas inscrit au CAF, *car* on n'a pas trouvé de fiche d'inscription à son nom ». Nous avons vu que la conjonction prend alors le sens d'*en effet*. Reprenons l'exemple, cette fois avec *puisque* : « Malgré ce qu'il prétend, Jonathan n'est pas inscrit au CAF *puisque* on n'a pas trouvé de fiche d'inscription à son nom ». On s'aperçoit que l'explication introduite par cette conjonction gagne en force et paraît plus satisfaisante, voire suffisante. Remarquez que l'utilisation de *parce que* aurait faussé l'équation : le repérage de la fiche est une preuve de l'inscription de l'étudiant et non la raison de celle-ci.

## Exercez-vous!

Dans les phrases suivantes, pourriez-vous utiliser *parce que* ET *puisque* ou seulement *puisque*?

1. On a changé le nom du gala associé au cinéma québécois *parce que* / *puisque* Claude Jutra est soupçonné de pédophilie.
2. Les vacances de Pâques doivent être à nos portes *parce que* / *puisque* le chocolat a envahi les supermarchés et les pharmacies.
3. *Parce que* / *puisque* tu refuses de répondre, j'en tirerai mes propres conclusions.
4. Les Canadiens ne se rendront pas en séries éliminatoires *parce qu'* / *puisqu'* ils sont incapables de compter suffisamment de buts.

## Corrigé

1. *Parce que* et *puisque* sont tous les deux possibles, mais *puisque* laisse entendre qu'il s'agit d'une raison suffisante et évidente.
2. Seul *Puisque* est possible, l'arrivée prochaine des vacances ne dépendant pas de la présence ou non du chocolat sur les étals.
3. Seul *puisque* est possible : il est indéniable que c'est du silence de l'interlocuteur que des conclusions sont tirées.
4. *Parce qu'* et *puisqu'* sont tous les deux possibles, mais *puisqu'* laisse entendre qu'il s'agit d'une raison suffisante, d'une évidence.

Monik Richard et Mélanie Bergeron

Animatrices de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-492, poste 7352)